



**FIN DE CHANTIER** fiche #50



**SIÈGE DE LA CC DU VAL DE DRÔME  
EN BIOVALLÉE, *EURRE***



## Siège de la CC du Val de Drôme en Biovallée Eurre

**Maîtrise d'ouvrage :** CC du Val de Drôme en Biovallée

**Maîtrise d'œuvre :** architectes / Atelier de la Place, Grenoble [38], mandataire, Atelier Gallet architectes, Lyon [69] ; BET économie / IDE 2 projet, Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs [38] ; BET structure béton / BE2TL, Avignon [84] ; BET structure bois / Gaujard technologie, Avignon [84] ; BET fluides / CET, Meylan [38] ; BET acoustique / Echologos, La Tronche [38]

**Coût total travaux :** 1 886 000 € HT ; **coût opération :** 2 500 000 € HT

**Surface utile :** 1 375 m<sup>2</sup> ; **ratio coût travaux :** 1 371 € HT/m<sup>2</sup>

**Année de livraison :** 2017

Au cœur du territoire à énergie positive de la “Biovallée”, sur l’Ecosite d’Eurre, le nouveau siège de la CC du Val de Drôme relève le défi de la sobriété en alliant construction biosourcée et économie.

Le bâtiment de trois niveaux (sur un sous-sol) est venu s’accoler à celui d’une ancienne pépinière d’entreprises. La communauté de communes occupe la totalité de ce nouvel ensemble, l’entrée se fait à l’articulation entre le neuf et l’ancien.

Labellisé BEPOS, le nouveau bâtiment fait la part belle à la paille et au bois. Son mode constructif associe des murs bois préfabriqués, isolés en bottes de paille, avec une structure de poteaux-poutres et dalles en béton. A l’intérieur, un panneau de contreventement en bois clair *trois plis* assure un parement fini, lasuré en atelier ; à l’extérieur, un enduit à la chaux est directement appliqué sur la paille. La volonté était de faire travailler le local : les panneaux préfabriqués proviennent d’une entreprise drômoise, la paille vient de la vallée du Rhône et le bois lamellé-collé, en épicéa ou douglas, du Massif Central.

Aux niveaux des allèges et linteaux de fenêtres, des bandeaux saillants permettent de limiter le ruissellement des pluies sur les murs et de supporter les brise-soleil en bois. Les lignes horizontales qu’ils

dessinent et celles des lames des persiennes de bois coulissantes, viennent animer ces façades très ouvertes.

Dans le double objectif de limiter les coûts en énergie grise et de rendre lisibles les composantes techniques et constructives du bâtiment, le second œuvre est réduit au minimum : les matériaux sont laissés bruts (béton, panneau de bois) et les éléments techniques apparents (gainés, chemins de cables). La réduction des surfaces de revêtements jouant habituellement le rôle d’absorbant a conduit à rechercher des solutions acoustiques adaptées : modules absorbants suspendus au plafond dans les bureaux, correction acoustique murale dans les circulations.

La sobriété se décline aussi par la mutualisation d’éléments préexistants : la chaufferie bois, dimensionnée en conséquence quelques années plus tôt, l’ascenseur de la pépinière, les stationnements.

La forte inertie du bâtiment, la qualité de l’isolation, la surventilation nocturne et des protections solaires efficaces procurent un confort d’été que tous les usagers s’accordent à saluer. Des usagers qui apprécient aussi la vaste terrasse accessible et les belles vues sur le massif de la forêt de Saoû.

